

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21355 - 79ÈME ANNÉE

Sénatoriales : programme de la liste soutenue par le PCR, le PS, Banian, Ansamb, EELV et Cilaos

Les engagements de « Défendre La Réunion au Sénat »

« Pour améliorer les conditions de vie et d'épanouissement des Réunionnais.es et développer de façon raisonnée notre territoire » et « pour faciliter l'action de l'élu local au plus près des Réunionnais », voici le programme officiel présenté aux grands électeurs par la liste « Défendre La Réunion au Sénat », liste conduite par Audrey Belim et soutenue par le PCR qui a un candidat : Marcel Pony. Elle est également soutenue par le PS, Banian, Ansanm, EELV et Cilaos qui ont aussi chacun un candidat.



« Proposer une nouvelle étape de décentralisation avec une garantie des moyens. Par exemple sur le logement social : redonner aux élus locaux la responsabilité de choisir les locataires des opérations de logements sociaux en imposant la transparence totale et des critères objectifs.

Sécuriser l'élu local dans l'exercice de son mandat en contractualisant le niveau d'indemnités et de prise en charge de frais, droits d'absences, poursuite d'activités professionnelles, meilleure retraite après cet engagement citoyen, et par une meilleure protection avec droits et devoirs plus clairs.

Faire appliquer les mesures proposées dans le rapport parlementaire contre la vie chère en luttant contre les atteintes à la concurrence dans la grande distri-

bution.

Orienter les aides économiques de l'État vers des secteurs créateurs d'emplois attendus par les Réunionnais et l'économie sociale et solidaire.

Veiller à ce que les budgets nécessaires soient bien alloués à l'éducation et la formation de la jeunesse réunionnaise notamment en matière de postes. Malgré les annonces récentes, le nombre de postes d'AESH reste inférieur aux besoins réels.

Travailler au Sénat dans une nouvelle gouvernance

Se concerter avec les forces vives locales au premiers rangs tels que

les maires, leurs équipes municipales et les élus de proximité.

Cette concertation nous permettra de porter votre voix au Sénat.

Agir dans la transparence en rendant compte régulièrement des enjeux et de notre activité parlementaire sur l'ensemble de La Réunion.

Poursuivre cet engagement collectif au-delà des élections avec des rencontres régulières tous les 3 mois.

Nous proposons la création d'une plateforme numérique permanente d'échanges avec les grandes électrices, grands électeur sur toute la durée du mandat : la-reunionausenat.re

Leçons de la pénurie d'eau à Mayotte

Nous sommes bien loin de l'opération « Poursuivez-les ! Tuez-les ! », lancée en début d'année, comme étant la priorité du moment. Darmanin, ministre de l'intérieur, est venu personnellement apporter sa caution. Il paraît que 1500 gendarmes et soldats ont été engagés dans une action militaire, sans lendemain. Des élus drapés dans l'écharpe tricolore appelaient au crime, sans être inquiétés. Il était entendu qu'après ça, tout irait mieux. Et puis, en septembre, c'est le manque d'eau qui paralyse le pays. La raison avancée, c'est la sécheresse qui a fait baisser le niveau des réserves.

La situation est tellement grave qu'on va chercher de l'argent public pour financer l'achat et l'acheminement de l'eau en bouteille. De La Réunion sont parties 600 000 bouteilles d'Australine et Edena. Suivront 1,2 million d'unités. Parallèlement, les services de gestion de l'eau et les pouvoirs locaux gèrent la pénurie. Or, dans le système français, la gestion de l'eau a été privatisée et fait l'objet d'une comptabilité annexe par rapport au budget principal des Collectivités. Comment arrive-t-on à cette situation extrême où l'argent public vient combler les carences du capitalisme de l'eau ? C'est bien le problème de gouvernance, le modèle urbain et l'absence d'anticipation qui sont en cause.

Pour le coup, il est difficile de faire la diversion anti-comorienne. Si Mayotte est française et carencée, que se passe-t-il dans les 3 autres îles voisines ? A Anjouan, la plus proche, près d'une dizaine de cours d'eau assurent les besoins essentiels. Sur la Grande-Comore, la tradition est de construire des réserves d'eau de pluie, en particulier, sous la maison. Il n'est pas rare de disposer de tank sur le toit, alimenté occasionnellement par une pompe. La capitale Moroni, plus urbanisée, est surtout alimentée par la nappe phréatique. Mohéli, tout comme ses 2 sœurs, ne connaît pas de pénurie mais est engagée dans un système de qualité et de résilience. Cinq entreprises comoriennes se partagent la production de l'eau en bouteille, sans compter la vente des marques impor-



tées de Madagascar et de Dubaï. Les autorités mahoraises ne pourront pas éviter un marché parallèle moins cher que l'eau réunionnaise.

La leçon de Mayotte doit interpeller La Réunion où, chaque jour, des millions de mètres cubes d'eau sont jetés à la mer. Cela n'intéresse pas le capitalisme de l'eau, si prompt à contrôler la moindre citerne d'eau de pluie. Même pour arroser vos fleurs et nettoyer la cour, vous devez installer un compteur d'eau et payer des taxes ! Les petits profits rapportent gros. Les pouvoirs publics sont complices. Autant, il est positif de souligner le gaspillage de nourriture mais pourquoi laissent-ils filer à la mer près de 400 milliards de litres par an ? En somme, c'est toxique pour les humains mais c'est agréable pour les poissons que les humains vont ensuite consommer.

Finalement, la leçon à retenir : ne faudrait-il pas judiciaire la pénurie de l'eau, rendre criminel les carences des pouvoirs publics et des capitalistes de l'eau devant un droit fondamental à la vie ?

Ary Yee-Chong-Tchi-Kan

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

La filiale de la banque des collectivités locales est l'actionnaire principal de la SIDR, de la SODIAC, de la SEMADER et depuis peu de la SEMAC

CDC Habitat : objectif 1000 nouveaux logements par an pendant 10 ans

Ce 20 août, à l'occasion du déplacement d'Anne-Sophie Grave, présidente du directoire de CDC Habitat, la SIDR, la SODIAC, la SEMADER et le groupe CDC Habitat ont présenté leurs engagements, activités et perspectives pour le territoire et les habitats des Réunionnais.

Avec un parc de plus de 42 000 logements gérés, la SIDR, la SODIAC et la SEMADER, filiales du groupe CDC Habitat, se sont de nouveau mobilisées en 2022 au service du territoire afin de répondre à l'ensemble des besoins en matière d'habitat ; et poursuivent pleinement leurs engagements, malgré une conjoncture économique tendue, en faveur de l'accessibilité au logement et de l'innovation sociale.

En 2022, le groupe CDC Habitat à La Réunion, c'est : 724 logements mis en chantier
Près de 184 M€ d'investissements, dont 129,5 M€ dans la construction neuve et 54,5 M€ dans la rénovation et la réhabilitation du parc existant.

« Le groupe CDC Habitat est engagé avec la SIDR, la SODIAC et la SEMADER pour répondre aux côtés des collectivités, aux problématiques de l'habitat à La Réunion, en apportant des solutions d'habitat diversifiées et durables. La mobilisation des 3 sociétés concerne tant le développement d'une offre nouvelle de logements que le renouvellement urbain et les travaux de réhabilitation. Les conditions économiques tendues et la forte augmentation du coût des travaux ont retardé certaines opérations en 2022. Toutefois, nous poursuivons nos engagements pour les années à venir. Le Groupe, avec la SIDR, la SODIAC et la SEMADER cible une production de 1 000 logements par an dans les prochaines années, et des investissements importants sur le parc existant. La SIDR, la SODIAC et la SEMADER sont par ailleurs très engagées sur la concrétisation de nos engagements sociaux et environnementaux, au service des locataires : innovation sociale, insertion professionnelle, dispositifs d'aides, aménagement durable. Par ailleurs, l'entrée du Groupe au capital de la SEMAC en avril 2023 permet de conforter ces engagements aux côtés des collectivités et au service des habitants. » souligne Anne-Sophie Grave, présidente du directoire de CDC Habitat.

500 logements nouveaux par an pendant 10 ans pour la SIDR

« Malgré une année 2022 marquée par une conjoncture économique plus tendue ayant impacté notre métier de constructeur, la SIDR maintient les objectifs fixés pour les prochaines années : lancer en moyenne chaque année 500 logements sur les dix ans à venir et monter en puissance. Nous nous engageons pleinement pour renforcer notre rôle d'acteur de proximité afin d'assurer la qualité de vie des locataires. Ainsi, en tant que bailleur social historique de l'île, nous favorisons l'accès au logement et à un cadre de vie qualitatif à l'ensemble des publics et notamment les plus fragiles, face aux transitions écologiques, économiques et sociales présentes et à venir. » indique Laurent Pinsel, directeur général de la SIDR.

350 nouveaux logements par an pour la SEMADER, 150 par an pour la SODIAC

« Si le contexte économique tendu a joué sur nos activités en 2022, cela ne remet pas en cause nos ambitions : produire 350 logements par an sur dix ans pour la SEMADER et 150 logements pour la SODIAC. En parallèle, nous sommes engagés sur les projets structurants d'aménagement de l'île via le GIE Territoire Océan Indien. Créé en 2020, celui-ci regroupe aujourd'hui 4 filiales du groupe CDC Habitat : la SEMADER, la SIDR et la SODIAC à La Réunion ainsi que la SIM à Mayotte. Il se positionne aujourd'hui comme un opérateur de référence pour tout porteur de projet d'aménagement sur la zone Océan Indien grâce à la mutualisation des équipes et des compétences des structures membres. L'objectif est de répondre aux nouveaux défis écologiques, économiques et sociétaux de nos villes et nous mobiliser collectivement en faveur du développement durable et équilibré de notre territoire. » précise Anne Séry, directrice générale de la SEMADER et de la SODIAC.

Oté

La zénèss i pèye son tare dann in sossyété détraké

Mi koné pa si zot i suiv l'aktyalité bann fé-divèr. La pa toulmoune i suiv sa mé si zot i suiv, sirésèrtin zot va panss konm mwin lé zénèss i pèye la note dann in sossyété par sèrtin koté lé pa mal détraké.

Suisside, lassassina, androgaz, arséلمان, arzoute èk sa demoune pèrdis pèrssone i artrouv pa zamé... Dopi in moi lékol la rantré, i antann arienk zafèr konmsa. Biensir la pa konm sak i éspass dann in péi an guerr mé kant mèm néna in bonpé jenn i artrouv azot dsou lo fé l'aktyalité an tan k'viktime, osinonsa an tan k'bouro é tazantan lé dè an mèm tan.

A soir-la mwin té pri dann lanboutéyaz shomin é mwin té apré ékoute la radio pou aprann lo dèstin in jenn fiye i apèl Shanna aparaman pri dann in pyèzz avèk in drol de rol zoué par dè jenn, in jenn fiye épi in jenn garsson... Alon pa di pliss pars nora in l'ankète é l'ankète-la va dévoil in parti la vérité. Pètète oui, pètète non mé antouléka sak i pé ésplike in n'afèr konmsa li lé for, li lé mèm pli for ké for for é si li ésplike, la pa sir ditou l'avé in solission pou gingn anpèshé...

Mézami l'om, la fam, épi jenn fiye konm garsson, nou la pa dé mashine. I pé ésplike pou kossa nou la fé tèl shoz, tèlshoz mé sépa si nou lé sir pars i pé ésplike in pé lé shoz mé pa avèk in sékirité d'san pour san. La mékanik wi pé ésplik son panne, si néna in lakssidan i pé di pou kossa é koman sa l'arivé a kondission ou lé pa in mékanissien gro doi. Dann in drame kozé par bann z'imin, dann la sossyété imène, la pal o ka mèm si la pèrssone i konfès son tor.

Apréssa déssèrtin va gingn tourne zot fime, pètète va ékri in roman sansa in fèyton, sansa ankor in pyèss mé ésplike toute dopi in poin dépar ziska in poin l'arivé, toussa la lé pa si fassil ké sa ! Nou la pankor ariv lo poin i pé démante anou romonte anou, pou anpèsh lé shoz d'arivé... Alon arété, lo zour la pankor arivé pou loplito prévnrir ké guérir dann noute sossyété-la.

A bon antandèr salu !

Justin